

CHRISTIANISME ÉVANGÉLIQUE



INTRODUCTION

Le protestantisme, entendu largement comme l'ensemble des différentes mouvances issues de la Réforme initiée au XVI^{ème} siècle par Luther et Calvin, est l'un des trois courants principaux du christianisme et compte autour de 900 millions de croyants dans le monde. Né du rejet de l'autorité verticale de l'Église de Rome et du Pape, il a donné naissance à une grande diversité de mouvements et ce ne sont pas moins de trois-cent vingt obédiences différentes qui sont reconnues officiellement, sans parler de celles totalement indépendantes dont le nombre est impossible à estimer. On pourrait schématiser en disant qu'aujourd'hui, suite aux différents « réveils » (nous y reviendrons) et aux diverses interprétations dogmatiques, un quart de ces chrétiens sont des protestants « classiques » (luthériens, calvinistes...), et les trois-quarts sont des protestants évangéliques (pentecôtistes, baptistes, anabaptistes...).

Parfois, une simple approche nouvelle de la pratique cérémonielle suffit à créer un nouveau groupe, mais le plus souvent, il est dû à l'émergence d'un pasteur à la personnalité forte suivi par des fidèles. Certaines de ces communautés sont par essence fermées et répondent aux critères d'un groupe sectaire (amish, davidiens...) mais la chose

est plus complexe à analyser pour des groupes où, au contraire, la sociabilisation, le prosélytisme et l'expression festive de la foi sont mis en avant. Et s'il convient bien sûr de rappeler que toutes les églises évangéliques ne s'égareront pas vers le sectarisme, on peut néanmoins s'interroger sur les raisons de la surreprésentation de la partie évangélique du protestantisme dans les dérives signalées auprès de nos associations. Deux mouvances se détachent dans ces signalements : les pentecôtistes, et les charismatiques.

Pour rappel, les chiffres donnés par Sébastien Fath, chercheur au CNRS, évaluaient à 54 % la part d'évangéliques parmi les 2,2 millions de protestants en France en 2021, ce pourcentage ayant fortement progressé selon Erwan Cloarec, président du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) et s'approchant plutôt des 70 % en 2025.

LES PRINCIPES DE L'ÉVANGÉLISME

Il convient de rappeler ici quelques points fondamentaux de la doctrine évangélique, car si la diversité des mouvances peut donner le vertige, plusieurs points communs relient bien ces tendances entre elles. Ceci sera une rédite pour certains lecteurs, certes, mais

il faut bien les avoir à l'esprit afin d'en saisir les nuances.

Comme tous les protestants, les évangéliques reconnaissent les cinq principes de la Réforme, appelés les **cinq soli** :

- **Sola fide** (par la foi uniquement) : seule la foi en Dieu sauve.

- **Solus Christus** (par le Christ uniquement) : le Christ est le seul chemin vers Dieu.

- **Sola scriptura** (par l'Écriture uniquement) : la Bible est porteuse de la parole de Dieu, elle est le seul guide pour la foi et la pratique.

- **Sola gratia** (par la grâce uniquement) : le salut est accordé par Dieu, il n'est pas gagné par les efforts ou la piété.

- **Soli Deo gloria** (à Dieu seul la gloire) : le culte ne peut être rendu qu'à Dieu, lui seul possède le caractère sacré, divin et absolu.

Les évangéliques, s'ils se reconnaissent bien dans les cinq soli, y ont ajouté des nuances et des pratiques, généralement issues des mouvements de réveil religieux (*awakening*, en anglais), à savoir des moments de l'histoire où on observe une période de renouveau dans la foi chrétienne, tant dans la pratique que dans les croyances, comme précisément la Réforme. « The Great Awakening » désigne en règle générale le mouvement britannique (en particulier dans les colonies américaines) du XVIII^{ème} siècle, notamment sous l'influence des pasteurs itinérants. On retiendra particulièrement George Whitefield (1714-1770) pour le prosélytisme, ainsi que Jonathan Edwards

(1703-1758) pour l'apport théologique. Aujourd'hui encore, qu'ils soient dans la mouvance générale évangélique dite « piétiste » (comme les méthodistes ou anabaptistes) ou dans celle dite « exaltée » (pentecôtistes et charismatiques), tous les évangéliques partagent les quatre critères suivants, tels que définis par l'historien britannique David Bebbington en 1989 :

- **Le biblicisme** : la Bible est le seul et unique référent tant pour la foi que sa pratique. A propos du principe « sola scriptura », ils insistent sur la nécessité pour le simple croyant de l'apprentissage par cœur de la Bible. Entre autres croyances, les évangéliques défendent l'approche créationniste du monde et de l'univers selon la Genèse.

- **La nouvelle naissance** : le fait de reconnaître Jésus comme l'unique chemin vers Dieu et de « renaître » en lui (on emploie souvent l'expression anglaise de « born again », né à nouveau). La repentance, la profession publique de la Foi et le baptême par immersion dans l'eau traduisent cet état d'homme nouveau. On insiste ici sur l'idée de révélation personnelle (la théophanie), dans un moment extatique et souvent décrit par les croyants comme accompagné de visions prophétiques, qui s'appuie sur l'expérience décrite par Paul de Tarse sur le chemin de Damas dans ses *Épîtres*. Bien que démarche personnelle, les baptêmes sont célébrés et fêtés de manière collective par la communauté des baptisés que rejoint ainsi le « born again ».

- **L'engagement** : la nécessité de participer bénévolement aux actions de l'église, à sa vie associative et com-

munautaire, de manifester sa foi à travers le témoignage, le prosélytisme, une conduite conforme à l'enseignement en toute occasion. Sur le modèle proposé par le Pasteur William Joseph Seymour (1870-1922) puis développé par Stanley M. Horton (1916-2014), le dimanche matin est généralement consacré aux discours (un culte évangélique dure plusieurs heures), suivi le plus souvent d'un repas communautaire et d'un temps d'activité familiale l'après-midi. Il est recommandé ensuite que chaque fidèle consacre au moins une demi-journée de bénévolat aux activités de la congrégation, ainsi qu'une soirée à l'un des groupes d'étude de la Bible. Des groupes de parole, d'entraide, d'aide aux devoirs scolaires, de conseils conjugaux ou de clubs sportifs sont créés. Dans le même ordre d'idée, Seymour, en s'inspirant de l'approche économique de la lutte pour les droits afro-américains de Luther King, encourage les croyants à n'évoluer que dans un environnement socio-culturel et économique évangélique : l'école en premier lieu, bien sûr, mais aussi tout l'univers culturel et de consommation. Cette démarche vise à proposer une réponse conforme au message biblique pour chaque besoin du fidèle. Cette dimension monopolistique de la vie communautaire favorise un entre soi. Par ailleurs, on rappellera qu'un croyant évangélique est tenu de reverser à son Église un minimum de 10 % de ses revenus (aides sociales et pensions comprises), auquel s'ajoutent des offrandes exceptionnelles pour tel ou tel projet. Mis sous enveloppe portant le nom du croyant et la somme, ces dons sont faits pendant le culte,

cette pratique publique pouvant générer une forme de pression. Les cultes en visio comportent aussi un rappel de la nécessaire participation financière.

- **Le crucicentrisme** : le caractère fondamental et central de la Passion du Christ en mettant en avant la dimension humaine du Christ et sa souffrance au lieu de sa puissance divine. Cet élément doctrinal développé par Luther est l'épicentre du concept de Christ Rédempteur et Consolateur, qui se traduit par une proximité et une intimité totale avec le Christ, à la fois ami et pasteur, auquel le croyant s'adresse directement dans ses prières et avec une grande familiarité sur le fond comme sur la forme. On peut autant demander à Jésus de guérir le cancer que de faire en sorte que les *powerspoints* de présentation fonctionnent...¹

SPÉCIFICITÉS DES PENTECÔTISTES ET DES CHARISMATIQUES

Attardons-nous maintenant sur deux autres réveils fondamentaux : celui initié par Charles Fox Gaham (1873-1929) tout d'abord, qui affirme en 1901 avoir reçu des révélations, et notamment que la glossolalie est bien un don accordé par Dieu : ce don divin (également appelé grâce ou charisme) reste à ce jour l'un des fondements du pentecôtisme. La glossolalie est la capacité de s'exprimer dans des langues inconnues lorsqu'ils prient et entrent en contact avec

1 - Cf. *Jesus Camp*, documentaire (2006) de Rachel Grady et Heidi Ewing, qui suivait des enfants participant à un camp d'été évangélique.

l'Esprit Saint. Ces langues seraient antédiluviennes et/ou angéliques, et par essence divines.

A ce réveil pentecôtiste viendra s'ajouter en 1960 celui des charismatiques, qui mettent l'accent sur les charismes (voir ci-dessous) sans distinguer particulièrement celui de la glossolalie. Ces deux réveils sont d'importance car c'est à partir d'eux qu'une dimension miraculeuse va prendre de plus en plus d'importance dans les rites évangéliques, au détriment de la théologie. Précisons que ces dons divins ne sont pas à comprendre de manière symbolique ou métaphorique : ils se manifestent de manière quotidienne par les pasteurs et leurs ministres, parfois lors de prêches de rue, et de manière collective lors des prêches dominicaux, cette démonstration de la foi faisant partie intégrante du dogme pentecôtiste.

Il existe neuf charismes accessibles aux simples croyants, tels que décrits par Paul de Tarse dans sa première Épître aux Corinthiens.

- **Glossolalie** : évoqué plus haut, c'est le fait de parler ou de prier à haute voix dans une langue inconnue, attribuée à l'esprit saint.

- **Interprétation des langues** : comprendre ce que dit un croyant priant en glossolalie.

- **Prophétie** : parler au nom de Dieu conformément à la parole de l'Écriture et à la tradition.

- **Foi** : seule importe la confiance en Dieu et rien ne l'ébranle. Le fait de ne pas douter, quel que soit l'argument ou la preuve qu'on leur présente.

- **Parole de sagesse** : transmettre la volonté de Dieu dans une situation donnée, dans la logique des Écritures.

- **Parole de connaissance** : connaissance immédiate et surnaturelle d'un fait, d'une vérité.

- **Discernement des esprits** : permet de reconnaître les esprits qui se trouvent derrière diverses manifestations (notamment les possessions démoniaques).

- **Guérison** : permet de guérir les personnes pour lesquelles on prie.

- **Miracle** : comme son nom l'indique, réaliser des miracles par l'intercession divine.

Bon nombre de pratiques dérivant de ces charismes peuvent inquiéter. On pensera pêle-mêle aux thérapies de conversion forcée des homosexuels, aujourd'hui interdites en France, aux incitations à abandonner un traitement au profit de la prière, au refus de vaccination, etc.

Il faut ajouter que certains groupes mettent en pratique la « théologie de la prospérité ».² En croisant les dons de parole de connaissance et de miracle avec le concept théosophique de la Nouvelle Pensée, le Pasteur E.W Kenyon (1867-1948) a remplacé la pensée positive par la foi en Jésus et voilà comment les télévangélistes expliquent à leurs fidèles qu'il faut faire des dons pour en recevoir et que plus il payent, plus ils seront récompensés par des succès en affaire, en amour, etc.

2 - Néo-pentecôtisme et vulnérabilité aux dérives sectaires, BulleS n°114, 2^e trim 2012

TROISIÈME RÉVEIL ET HÉGÉMONISME POLITIQUE

Un troisième réveil, plus récent et appelé « troisième vague », mérite qu'on s'y attarde car il est une bonne réponse à apporter à ceux qui ne voient pas toujours le danger que les mouvances sectaires peuvent représenter pour la société, surtout au sein de sociétés qui n'ont pas la laïcité comme principe. Ce réveil est à l'origine de ce que l'on appelle aujourd'hui les néo-évangéliques, qui ont une vision théocratique du monde.

En 1979, le pasteur baptiste Paige Patterson organise un « putch » conservateur, au sein de la Southern Baptist Convention : il fait élire ses affidés en nombre dans les conseils paroissiaux de petites églises locales et incite ces simples délégués à se joindre en masse à la Convention (ce que ne faisaient en général que les pasteurs eux-mêmes), afin qu'ils votent en faveur de son candidat, le pasteur Adrian Rogers. Cette stratégie cachée aboutit à une surreprésentation artificielle des conservateurs qui les fait gagner et réoriente complètement la Convention et son approche doctrinaire. Patterson et Rogers, s'appuyant sur le Deutéronome de l'Ancien Testament, mettent en avant la place des femmes à la maison (notamment en finançant largement et avec succès la campagne politique contre l'Equal Rights Amendment (ERA), encourageant et finançant l'école à domicile et mènent le lobbying pour la prière à l'école et l'enseignement à égalité

du créationnisme et du darwinisme. Ils soutiennent également les lois et les états ségrégationnistes. Aidés par le pasteur Jerry Falwell (1933-2007), ils mènent campagne contre la liberté sexuelle et soutiennent la candidature victorieuse de Ronald Reagan en 1981.

Leur message va se trouver décuplé par le milliardaire et pasteur télévangéliste Pat Robertson qui fonde le groupe de médias CBN et une université, Regent University, « pour former les élites chrétiennes conservatrices de demain » (sic) aux États-Unis. Et aussi dans les pays émergents en finançant des programmes d'implantation et en accordant des bourses aux étudiants les plus méritants sélectionnés par les pasteurs locaux. Cette démarche, menée par le pasteur ambulant Billy Graham (1918-2018) est à l'origine de l'explosion d'implantation d'églises évangéliques en Amérique du Sud et en Afrique subsaharienne, régions du monde très majoritairement catholiques jusque-là. Le meilleur exemple est le Guatemala, catholique à 97 % en 1980, où, sous l'impulsion du pasteur Harold Caballero formé à la Regent University et de sa megachurch El-shaddai, les évangéliques sont 59 % en 2025.

Le réveil troisième vague se caractérise par une vision de la guerre du bien contre le mal, réelle et non plus métaphorique, un lobbying en faveur du discours climato-sceptique, la famille traditionnelle, le soutien actif au sionisme, et surtout par une mise en avant de la foi dans la sphère privée mais aussi publique, ainsi qu'une revendication de la pratique stricte. Cette monopolisation du christianisme

se traduit notamment par l'injonction à favoriser les entreprises et commerces chrétiens, mais aussi par un lobbying constant et assumé. Les pasteurs néo-évangéliques, qu'ils soient pentecôtistes, baptistes ou charismatiques, exhortent leurs fidèles à voter « Bible ». Ils les encouragent, à l'image de la technique de Patterson, à se faire élire au sein des petites structures de quartier tels que le conseil scolaire, la commission des bibliothèques ou les clubs sportifs, pour peser sur les décisions et surtout faire pression sur les élus politiques qui perçoivent ainsi, par effet de loupe, une surreprésentation des idées conservatrices chrétiennes. C'est ainsi qu'ils sont parvenus à faire interdire des livres considérés comme problématiques (thématiques de l'homosexualité, du genre, du changement climatique, du darwinisme...) dans les bibliothèques fédérales et scolaires, et faire interdire l'enseignement des techniques de contraception, ou ont empêché la fin de la jupe obligatoire dans les uniformes sportifs féminins. Sous leur emprise, des États comme l'Oklahoma ou le Texas financent des campagnes d'information à destination de la jeunesse sur les vertus de l'abstinence avant le mariage.

Par leur pouvoir financier et le nombre de votants, ces pasteurs parviennent ainsi à faire élire sénateurs et députés, puis des présidents (Reagan, Bush père et fils, et Trump) qui les remercient généralement en plaçant des juges conservateurs à la Cour Suprême. Leurs plus récentes victoires sont la fin de l'amendement instituant le droit à l'avortement, le déplacement de l'ambassade américaine de Tel-Aviv

à Jérusalem et les lois anti-LGBT dans l'armée et l'administration. L'actuel locataire de la Maison-Blanche ne fait par ailleurs pas mystère de ses accointances avec eux puisqu'il a fait diffuser une séance de prière sur sa personne, dans son bureau, avec pas moins de quinze pasteurs, dont la prédicatrice charismatique Paula White qu'il a nommée Conseillère principale à la Foi du bureau de la Maison-Blanche.

Si les évangéliques pratiquants à des degrés divers de rigorisme ne représentent « que » 10 % des américains déclarés (soit aux alentours de 35 millions), une étude de 2024 du Pew Research Center montre une réalité différente. Les évangéliques pratiquants ou se qualifiant d'évangéliques ne représentent que 32% de la population générale, mais ils représentent 62 % des fonctionnaires, 68 % des étudiants, 87 % du personnel politique et détiennent 54 % du PIB privé américain. La stratégie de Paige Patterson lors du troisième réveil a parfaitement fonctionné : les 10 % d'américains évangéliques radicaux contrôlent la première puissance du monde (et on peut y rajouter des pays comme le Brésil ou l'Équateur).

POUR CONCLURE

La foi chrétienne évangélique n'est pas plus ou moins légitime qu'une autre. Elle est pratiquée chaque jour par des millions de fidèles dans le monde, dans le respect de la liberté et de l'intégrité de chacun, par des pasteurs sincères dans leur écrasante majorité. Mais la réalité des signalements

à la Miviludes ou à nos associations, les différentes enquêtes journalistiques, jusqu'aux témoignages sur les réseaux sociaux, conduisent légitimement à s'inquiéter de certaines dérives et les différentes fédérations doivent impérativement s'interroger et être vigilantes, notamment parce que comme nous venons de le voir, certaines pratiques cultuelles et culturelles, ainsi que plusieurs éléments de doctrine (en particulier la dimension monopolistique du message biblique et des modes de vie communautaires), posent problème et sont des portes ouvertes à des dérives, des ruptures et des abus.

La mise en avant des pouvoirs divins accordés par Dieu est la porte ouverte à diverses emprises et éventuelles manipulations notamment autour de la question des promesses de guérison ou des exorcismes. Mais elle met également le pasteur dans une position de supériorité physique (il a des pouvoirs

défiant la science) mais aussi psychique car ses dons sont le reflet de la pureté de sa foi (car il s'agit bien de pureté et de sincérité de la foi, non pas de comportement exemplaire, argument bien utile pour ceux dont le discours et le message religieux serait en dissonance avec les actes). C'est ainsi, bien que le crucentrisme soit supposé l'exclure, que des pasteurs pentecôtistes et charismatiques se présentent comme des stars dans des prêches qui s'apparentent parfois à des concerts de vedettes de la musique, leurs shows à la télévision... Cette survalorisation ouvre la porte à toutes les dérives de gourous possibles (on peut penser à David Khoresh et à Jim Jones pour les plus tristement célèbres), à fortiori lorsqu'on les couple avec la vulnérabilité d'un croyant en quête d'espoir d'une vie meilleure et les principes communautaires autarciques évoqués plus haut.

« Je crois qu'on a fini par passer de la joie à l'hystérie, de la ferveur au fanatisme, du don de soi à l'esclavage, du don d'amour à l'amour de l'argent... Être attentif à l'autre a tourné à l'espionnage, au contrôle. Et j'avais peur, pas du jugement de Dieu, mais de celui des autres. Le pasteur est devenu un dictateur. A la fin, Jésus n'était plus qu'un prétexte à sa divinisation à lui. »

Témoignage de B. au sujet de son passage par le Centre Chrétien du Réveil à Toulouse.